

Histoires d'amours pastorales. Iconographie de la pastorale narrative dans les arts du XVII^e siècle

Myène SARANT

[Former member](#)

[PhD](#)

Thesis director

[Alain MÉROT](#)

Additional information

Status of thesis

Defended

Defense date

14/05/2005

Thesis

Summary

- En littérature, le tournant du XVI^e siècle et du XVII^e siècle fut, en autre chose, le temps des pastorales. Dans tous les pays d'Europe, des écrivains tels Torquato Tasso, Gian Battista Guarini, Guidobaldo Bonarelli, Philip Sidney, Honoré d'Urfé, Peter Corneleszoon Hooft choisirent de situer certaines de leurs œuvres sentimentales dans un cadre arcadien. Ces romans et pièces de théâtre, parce qu'ils étaient le symbole d'une vie raffinée et aristocratique tout en restant très accessibles, eurent un très grand succès. Elles suscitèrent des modes, éveillèrent l'attention des musiciens des peintres et des artisans d'art. Si les œuvres littéraires sont bien connues des historiens de la littérature, il en est autrement pour ces nombreuses tapisseries, gravures et tableaux qui s'en inspirent. Les artistes qui se consacrèrent à ces sujets, s'ils ne réalisèrent pas toujours des chefs-d'œuvre, firent pourtant preuve d'imagination et surent traduire en images la richesse de leurs sujets. Leurs œuvres, profondément marquées par le genre tragi-comique, proposent au public des histoires distrayantes où péripéties et drames amoureux se succèdent et s'enchaînent avec une grande vitalité et parfois même de l'humour. Elles ne sont pas non plus dénuées d'un certain érotisme, pour qui prend la peine de les regarder à deux fois.

History of pastoral love: iconography of pastoral's stories in the arts of the 17th century

- In literature, the watershed between the 16th and 17th centuries was, in certain terms, the age of the pastoral. All over Europe, writers such as Torquato Tasso, Gian Battista Guarini, Guidobaldo Bonarelli, Philip Sidney, Honoré d'Urfé, Pieter Corneliszoon Hooft chose to set certain romantic works in an arcadian context. These novels and plays, because they were the symbol of a refined and aristocratic lifestyle while remaining easily accessible, were very successful. They gave rise to fashions, aroused the attention of musicians, painters and craftsmen. Although the literary works are well known to historians of literature, this is not the case of the numerous tapestries, engravings and paintings which were inspired by the texts. Artists who devoted themselves to these subjects, even though they did not always produce masterpieces, did however show imagination and knew how to translate into images the wealth of their subjects. Their production, deeply marked by the tragic-comic genre, offered to the public entertaining stories where events and romantic dramas followed on from each other with great vitality and sometimes even humour. They are not devoid either of a certain eroticism for those who make the effort to take a second look at them.

Jury

- Olivier Bonfait (président)
- Élisabeth Mac Grath
- Véronique Meyer
- Alain Mérot
- Anne-Élisabeth Spica.